



Avranches Baie du Mont

Les écoliers avranchinois ont fait leur rentrée

Les maternelles et écoles primaires ont fait, lundi, leur rentrée des classes. Professeurs et personnel scolaire étaient mobilisés pour s'assurer que tout se passe bien.



Le maire d'Avranches, David Nicolas a profité de la rentrée pour faire le tour des établissements comme ici à l'école André-Parisy.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Reportage

Comme partout en France, c'est la fin des vacances pour les écoliers d'Avranches. Dans toutes les écoles de la ville, ils ont repris le chemin des bancs de la classe lundi. Le personnel scolaire était également sur le pont pour s'assurer que tout se passe bien ce jour-là.

Dans les cuisines de l'école Camille-Claudel de Saint-Martin-des-Champs, Marie-Claude Esneu s'active avec sa collègue Corinne Jamier. « **On a 185 repas à servir pour ce midi** », déclare la première en préparant les entrées du jour.

Cela fait dix-neuf ans qu'elle travaille à la cantine de cet établissement avec son équipière et ce sera, en principe, sa dernière année : « **Ça me fait un petit pincement au cœur, admet la cuisinière. On a toujours fait un super travail d'équipe. Et puis j'ai toujours aimé les enfants de l'école : quand ils me croisent en ville sans ma tenue de travail, ils me disent que je suis belle !** »

Elle reste fière du travail qu'elle a accompli ici, notamment en réduisant le gaspillage alimentaire avec une méthode particulière. « **On sert en petite quantité et ensuite on propose à volonté** », explique-t-elle avec fierté. Les niveaux de nourriture gâchée sont aujourd'hui « **inférieurs à la moyenne nationale** », selon

David Nicolas, le maire d'Avranches.

Si 200 enfants sont inscrits à l'école André-Parisy, ils ne sont pas tous présents aujourd'hui, d'après Caroline Duval-Sallot, directrice de l'établissement : « **On a la particularité d'accueillir des enfants de la communauté des gens du voyage qui ne sont pas encore arrivés**, détaille la directrice qui effectue sa quatrième rentrée. **On a fait le tour des camps pour savoir quels élèves seront là ou non.** »

Pour s'adapter à leur arrivée plus tard dans l'année, il a fallu revoir quelque peu l'organisation selon elle : « **On a fait beaucoup de classes de double et de triples niveaux pour mieux étaler les effectifs et éviter que le nombre d'élèves gonfle d'un coup.** »

Une séparation difficile

Dans l'école André-Parisy, la cour de récréation est coupée en deux par un filet : une partie pour les petits et une autre pour les grands.

De chaque côté, deux frères peinent à se quitter car ils ne peuvent plus jouer dans la même cour. Tant bien que mal, Mylène Lauth, professeure des tout-petits, doit les séparer. Elle prend la main du cadet et l'emmène sur un banc et l'assoit sur ses genoux pour le calmer : « **Qu'est-ce que tu voudrais faire ?** » demande-t-elle en lui caressant la tête pour

le faire penser à autre chose. Et au petit garçon de répondre : « **Je veux retourner travailler en classe.** »

De l'autre côté du filet, son grand frère, lui aussi en larmes, vit très mal cette séparation. Plusieurs de ses petits camarades l'entourent, compatissants. Une petite fille s'avance et pose sa main sur son épaule. « **T'en fais pas, il va s'en sortir sans toi** », lui dit-elle. Puis elle s'avance et le prend dans ses bras.

Plus de sérénité à Jacques-Prévert

Dans sa classe à l'école Jacques-Prévert, Valérie Delépine, professeure en moyenne et grande section, fait signe aux élèves de se taire quand le maire entre dans sa classe.

Elle respire un peu plus maintenant qu'elle a moins d'élèves à gérer : « **C'est du bonheur**, souffle-t-elle, la main sur le cœur. **J'avais 26 ou 27 élèves l'année passée, aujourd'hui j'en ai 19, c'est très bien.** »

Cette réduction du nombre d'élèves est due à l'ouverture d'une autre classe à l'école Pierre-Mendes-France, selon David Nicolas : « **C'est toujours une bonne nouvelle car avant, les fermetures entraînaient un fort regroupement d'élèves. Avec cette classe supplémentaire, on peut mieux les répartir.** »

Paul GUYO.



Marie-Claude Esneu et Corinne Jamier travaillent depuis 19 ans à la cantine de l'école Camille-Claudel.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Mylène Lauth, professeure à l'école André-Parisy, réconforte un élève séparé de son grand frère qui joue désormais dans la cour des grands.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Caroline Duval-Sallot, directrice de l'école André-Parisy montre le dispositif « My Keeper » installé dans les salles de classe de son établissement.

| PHOTO : OUEST-FRANCE